

FORME SIMPLE
LOÏC TOUZÉ / COMPAGNIE ORO

MAR. 26 FÉV. 20 H
TARIF UNIQUE 9€

DOSSIER ARTISTIQUE
RÉALISÉ PAR LA COMPAGNIE

LE
SCÈNE NATIONALE
BATEAU
DUNKERQUE
FEU

Le Bateau Feu / Place du Général-de-Gaulle / Dunkerque
lebateaufeu.com / 03 28 51 40 40 /   

ORO

Loïc Touzé



FORME SIMPLE

Création 2018

FORME SIMPLE

Création 2018

Durée : 1h

Conception et chorégraphie **Loïc Touzé**
Interprètes **Madeleine Fournier, David Marquès, Teresa Silva**
Clavecin **Blandine Rannou**
Lumière et régie générale **Pierre Bouglé**
Costumes **Valentine Solé**
Scénographie **Miranda Kaplan**

Remerciement à Anne Lenglet pour son regard
et aussi Béatrice Massin Cantor, Freddy Eichelberger, Eloïse Rignon

Photos © **Martin Argyroglo**

Production ORO

PARTENAIRES

Coproduction

La Comédie de Saint-Etienne, Centre Dramatique National
CDCN Atelier de Paris-Carolyn Carlson
CCN de Nantes Ambra Senatore pour l'accueil studio
Le Phare CCN du Havre Normandie - Direction Emmanuelle Vo-Dinh
Le Lieu Unique, Scène nationale de Nantes

ORO reçoit pour ce spectacle le soutien de la SPEDIDAM
et de l'aide à la création du Conseil Régional des Pays de la Loire

Partenaires

Les Fabriques, laboratoire(s) artistique(s) - Nantes
Montevideo, Créations contemporaines - Atelier de Fabrique Artistique - Marseille

RÉSIDENCES DE CRÉATION

du 12 au 21 décembre 2016 - CCNN, répétition publique le 15 décembre
du 27 février au 3 mars 2017 - CDCN Atelier de Paris
du 6 au 18 mars 2017 - La Fabrique Chantenay, ouverture publique le 16 mars
du 8 mai au 12 mai 2017 - Montevideo Marseille, présentation publique le 12 mai
du 22 mai au 2 juin 2017 - Le Phare CCN du Havre, présentation publique le 30 mai
du 12 au 16 novembre 2017 - Victor Cordon Studios - Lisbonne
du 9 au 13 décembre 2017 - CDCN Atelier de Paris
du 5 au 23 février 2018 - Comédie de Saint Etienne

CRÉATION

les 26, 27 et 28 février 2018 à la Comédie de Saint-Etienne, CDN

EN TOURNÉE

les 13 et 14 mars 2018 au Lieu Unique, Scène nationale de Nantes
le 9 juin 2018 dans le cadre de June Events - CDCN Atelier de Paris
le 26 février 2019 au Bateau Feu, Scène nationale de Dunkerque

Suite de la tournée en cours d'élaboration

DANSE ET MUSIQUE - POURSUIVRE

Fanfare créé en 2015, m'a ouvert à de nouveaux horizons compositionnels. J'observe que les pièces à venir dans mon travail sont toujours un prolongement de la précédente. Ce qui n'était encore que bourgeonnant, peut devenir le cœur de la pièce suivante, à condition de prendre le temps de comprendre ce que cette pièce réalisée contenait de boutures cultivables.

Ce que Fanfare m'invite à poursuivre relève de questions formelles sur l'écriture du geste et sa complexité combinatoire, dès lors que plusieurs danseurs sont ensemble liés et en rapport à la musique.

Là où la musique par son absence offrait d'une part un formidable terrain pour le silence et le son, mais aussi l'occasion d'un récit imaginaire tel que proféré par une interprète tout au long de la pièce, je m'aventure cette fois vers une œuvre immense appartenant depuis longtemps au Panthéon des pièces musicales que la danse régulièrement fréquente.

Les variations Goldberg offrent un inépuisable territoire d'investigation pour le mouvement. Le travail de composition chorégraphique que j'entreprends, va en se confrontant à cette musique, approcher des gestes inédits tout en s'appuyant sur ceux qu'elle fréquente déjà.

En choisissant cette notion de « variation », je veux regarder ce qui, dans le même geste reproduit autrement, fait dissemblance. Le renouvellement de l'attention perceptive que l'on peut avoir d'une chose déjà connue, construit de nouveaux rapports à l'existant.

Le lieu de la révolution du mouvement, si on prend la peine de s'en approcher, se situe entre l'impact et l'impulse dans le phrasé de chacun, il y a là un endroit fertile qui permet de réinitialiser la mémoire de son geste et de s'y engager à nouveau de façon inédite.

Changer de position, changer la prise, l'angle de vue, l'intention, le récit. Danser c'est agir dans un espace, l'emprunter sans le conquérir et aussi sans se l'approprier.

Ce qui m'attire dans cette musique ce sont autant les subtilités de la fragmentation que la pulsation perpétuelle et implacable.

La contemporanéité de cette œuvre réside dans la manière qu'elle a de nous donner accès à un tissage temporel et génère un espace aux dimensions invraisemblables.

Loïc Touzé



FORME SIMPLE

Les variations Goldberg de Jean-Sébastien Bach sont une partition musicale régulièrement fréquentée par les chorégraphes. Cette musique contient des danses : menuets, giges, sarabandes, passe-pieds... Je les entends, les vois, les devine par la façon dont le clavecin vient pincer les cordes pour faire résonner ces sons anciens. J'entends aussi la modernité de sa construction et la puissance de sa structure.

Si je laisse mon imaginaire divaguer, cette musique donne à voir des gestes et des récits. Ces gestes sont ceux que d'autres ont fait il y a longtemps, traces laissées pour que nous les empruntions à nouveau, autant que gestes à venir qu'à notre tour nous faisons apparaître pour offrir des récits d'aujourd'hui.

Quand j'écoute cette musique par le corps et le mouvement, je suis saisi par le rythme, les nuances, les couleurs, les glissements, les attaques, les saccades. Si mon écoute est plus émotionnelle, la joie et la mélancolie s'entremêlent, une sensation d'espace et d'ouverture s'accorde à un rapport plus intime. Par les corps et les gestes, le lieu que nous avons imaginé pour entendre ces variations peut changer de volume, et le sol s'ouvrir à une variété d'appuis que les pas des danseurs inventent.

Au delà de ce que chaque variation génère et vient stimuler, ce qui m'a inspiré, c'est d'essayer d'entendre ce qui se tient comme histoire, comme fiction, dans les intervalles que la structure musicale creuse d'une variation à l'autre. Je tente de tisser le récit inédit que ces espaces libres offrent à mon imaginaire.

L'interprétation de Madeleine Fournier, Teresa Silva et de David Marques s'accorde à celle de Blandine Rannou ; ensemble ils tissent un dialogue subtil, nourri par la précision d'une longue attention partagée. Ils ne se suivent pas, ils ne s'attendent pas, mais prennent le risque de parcourir ensemble une histoire plus large qu'eux-mêmes, qu'ils empruntent comme on le ferait d'un sentier ancien, sans s'inquiéter de l'endroit où il nous mène.



Loïc Touzé



S'il est un seul homme de musique (comme on parle d'hommes de lettres) dont on puisse dire qu'il soit universel, qu'il ait pu être perçu à partir des points de vue les plus divergents d'une génération à l'autre en étant capable de soutenir tous les jugements, toutes les idées de progrès et d'évolution du langage au cours des deux cents années qui se sont écoulées depuis sa mort, tout en continuant d'exercer une fascination toujours plus complexe, plus contemporaine et pourtant plus mystérieuse que jamais, c'est bien Jean- Sébastien Bach. Il est sans doute le seul artiste dont l'œuvre a pu servir de référence aux idées et aux concepts diamétralement opposés d'artistes et esthéticiens de toute époque. Bach ne représente pas son époque, c'est un homme du mouvement de l'art. Son évolution semble comme une rétrogression aussi bien qu'une progression dotée d'une dimension particulière dans laquelle l'essence du temps peut-être découverte et son absence ressentie.



Glenn Gould

BIOGRAPHIES

LOÏC TOUZÉ

Loïc Touzé est danseur et chorégraphe. Il développe aujourd'hui son activité dans le cadre de l'association ORO implantée à Nantes depuis 2010. Il initie de nombreux projets en collaboration avec des artistes du champ chorégraphiques mais aussi de la musique et des arts visuels. Il a créé notamment entre 2003 et 2015, LOVE, La Chance, Ô MONTAGNE et FANFARE. Il a accompagné les acrobates de la compagnie XY pour leurs deux derniers spectacles.

De 2001 à 2006, il codirige les Laboratoires d'Aubervilliers avec Yvane Chapuis et François Piron. Il participe à la direction du lieu Honolulu à Nantes et initie avec Anne Kerzerho le projet Autour de la Table.

La formation et la circulation de la culture chorégraphique occupent une place primordiale dans son travail. Depuis 2010, il est engagé dans un travail de recherche sur la figure en danse qu'il partage avec Mathieu Bouvier. Il enseigne régulièrement dans les écoles d'art (théâtre, danse, arts visuels).

BLANDINE RANNOU

Après avoir obtenu trois Premiers Prix au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris (clavecin, basse continue et musique de chambre), Blandine Rannou poursuit ses études au Sweelinck Conservatorium d'Amsterdam auprès de Bob van Asperen. Elle est en 1992 la Première Lauréate du prestigieux Concours International de Clavecin de Bruges, où elle se voit également décerner le Prix du Public et le Prix Spécial de la Radio Télévision Belge,

Blandine Rannou a été durant plus de dix ans la claveciniste de l'ensemble Il Seminario Musicale (Gérard Lesne) avec lequel elle a réalisé un très grand nombre de concerts et enregistrements. Elle est nommée dans la catégorie "Révélation Soliste Instrumental" pour les Victoires de la Musique Classique en 2003.

Elle se consacre désormais à la musique de chambre et au récital,

se produisant dans de très nombreux festivals en France et à l'étranger.

Elle débute en 2000 avec la maison de disque ZIGZAG TERRITOIRES une collaboration intense, et tous ses enregistrements sont unanimement salués par la critique. On citera l'intégrale de l'œuvre pour clavecin de Rameau, un disque F.Couperin, les Suites Françaises, Suites Anglaises, Toccatas, et Variations Goldberg de Jean-Sébastien BACH, l'intégrale des pièces de clavecin de FORQUERAY, les Sonates pour viole de gambe et clavecin concertant de Bach avec Guido Balestracci, les Sonates pour violon et clavecin concertant de Bach avec Florence Malgoire.....

Tous ses enregistrements ont reçu Chocs, Diapason d'Or, ffff de Telerama, ...

Son enregistrement des Suites Françaises lui a valu de recevoir le Prix Charles Cros. Elle aime à interroger le rituel du concert et a créé à l'Abbaye de Royaumont un spectacle, *(de)concert*, récital mis en scène avec clavecin sur roulettes, comédien et calligraphie.

Passionnée de pédagogie, et titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne la Basse-Continue au CNSM de Paris, et le clavecin au CRR de Versailles.

Elle est en outre très régulièrement invitée à donner des Master-Class en France ou à l'étranger.

Dans le cadre des festivités de l'année Rameau, elle a été programmée pour des récitals à Versailles, Barcelone, Rome, Paris-auditorium du Louvre, Londres, Lausanne, Montréal...

MADELEINE FOURNIER

Interprète et chorégraphe, elle s'est formée à la danse au Conservatoire National Régional de Paris et au CNDC d'Angers sous la direction d'Emmanuelle Huynh. En 2006, elle a été stagiaire au sein de la compagnie DCA Philippe Decouflé pour la création de Sombbrero. En 2010 elle reçoit la bourse DanceWEB dans le cadre du festival Impulstanz à Vienne.

Depuis 2007 elle a collaboré avec divers chorégraphes et artistes visuels en France, en Allemagne et en Belgique Odile Duboc (Rien ne laisse présager de l'état de l'eau, Trois Boléros, Insurrection), Anna Konjeztky (Tagebuch), Laure Bonicel (Bad seeds), Emmanuelle Huynh (Cribles, TOZAI!), Fabrice Lambert (Solaire, Faux Mouvement), Sara Manente (Faire un four), Moser et Schwinger (Ce dont on sera dans l'avenir capable), Boris Achour (Séances, Des jeux dont j'ignore les règles), Fanny de Chaillé et Philippe Ramette (Passage à l'acte), Loïc Touzé (Ô Montagne, Fanfare) et Rémy Héritier (Here, Then).

Depuis 2008 elle collabore avec Jonas Chéreau dans un travail de recherche chorégraphique. Ensemble ils ont créé le duo Les interprètes ne sont pas à la hauteur, présenté dans divers contextes (église, galerie, studio, théâtre), Sexe symbole (pour approfondir le sens du terme) en 2013 et Sous-titre en 2015. Ils sont aussi à l'origine d'un film 306 Manon réalisé par Tamara Seilman lors d'une performance dans un hôtel à Bruxelles. En 2016, ils créeront une pièce en extérieur dans le cadre du projet Nomades initié par Nos lieux communs.

DAVID MARQUES

Né au Portugal en 1985. David Marques est diplômé du département performance de l'Ecole supérieure de danse de Lisbonne. En 2009/2010 il suit la formation ex.e.r.ce du CCN de Montpellier dirigée par Mathilde Monnier. Il est alors bénéficiaire de la bourse Calouste Gulbenkian. David Marques a commencé à développer ses propres projets en 2007 avec le soutien d'EIRA (Francisco Camacho) à Lisbonne. Il a collaboré en tant que performer avec Francisco Camacho, Filipa Francisco, Lígia Teixeira, et Bosmat Nossan. En 2013, il reprend le rôle Tiago Guedes dans son solo Materiais Diversos et débute une nouvelle collaboration avec le chorégraphe Ido Feder et le photographe Uri Gershuni. Il est interprète dans la pièce FANFARE de Loïc Touzé créée en 2015.

TERESA SILVA

Teresa Silva a suivi une formation en danse au Conservatoire National, à l'école Supérieure de Danse et à Fórum Dança (PEPCC- Programme d'étude, Recherche et Création Chorégraphique). Elle a participé au DanceWEB Scholarship Programme 2011 avec une bourse de la Fundação Calouste Gulbenkian.

Comme interprète, elle a travaillé notamment avec Loïc Touzé, Tiago Guedes, Rita Natálio, Luís Guerra, Tânia Carvalho, Ana Borralho & João Galante, Sofia Dias & Vítor Roriz, Maria Ramos et Mariana Tengner Barros, parmi d'autres. Depuis 2008, elle développe son propre travail en créant le solo Ocooo, sous l'orientation artistique de Loïc Touzé; A vida enorme/La vie en or en collaboration avec Maria Lemos; Leva a mão que eu levo o braço (qui a remporté le concours national, JOVENS CRIADORES 2010) et Um Espanto não se Espera en collaboration avec Elizabete Francisca; en adaptant le solo Conquest de Deborah Hay, dans le cadre du programme Improvisações/Colaborações, promu par la Fondation Serralves et plus récemment O que fica do que passa en collaboration avec Filipe Pereira. Elle est interprète dans FANFARE de Loïc Touzé et dans For Claude Shannon de Liz Santoro.

L'ASSOCIATION ORO

Fondée en 1991, elle est installée d'abord en Aquitaine (1991-1995) puis en Ile de France (1996-1999), en Bretagne (2000-2009) et développe aujourd'hui son activité dans les Pays de la Loire à Nantes.

L'association ORO entoure le travail chorégraphique mené par Loïc Touzé qu'elle diffuse en France et l'étranger.

Son activité de création, production, diffusion, d'enseignement, de recherche et de circulation de la culture chorégraphique est également complétée par un travail de territoire.

En octobre 2011, ORO-Loïc Touzé investit un lieu nommé Honolulu et en fait un terrain d'expérimentation et de recherche en danse qui s'ouvre aussi aux pratiques somatiques.

Située en plein centre de Nantes dans le quartier Madeleine Champs de Mars, l'association dispose d'un studio de danse de 110 m² qui permet l'invitation d'artistes en résidence, de montrer au public des étapes de travail, d'organiser conférences, projections, cours et formations professionnelles faisant de cet endroit un lieu d'échanges et de partage d'expériences multiples.

ORO



9 rue Sanlecque 44000 Nantes

+33 (0)2 85 52 17 46

www.loictouze.com

SIRET 384 296 505 000 66 Code APE 9001 Z Licence 2-
1071734 TVA FR04 384 296 505



CONTACT

Cynthia Albisser

Administratrice

administration@loictouze.com

ORO est conventionnée par l'État - Préfète de la Région Pays de la Loire - Direction Régionale des Affaires Culturelles en tant que Compagnie et Ensemble à Rayonnement National et International, le Département Loire-Atlantique, la Ville de Nantes et est subventionnée par la Région Pays de la Loire.